

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 41 (2002)
Heft: 4: Linien, Grenzen, Übergänge = Limites, lignes, passages

Artikel: Durchlässige Abgrenzungen = Frontières sans limites
Autor: Collet, Stéphane
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-138930>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

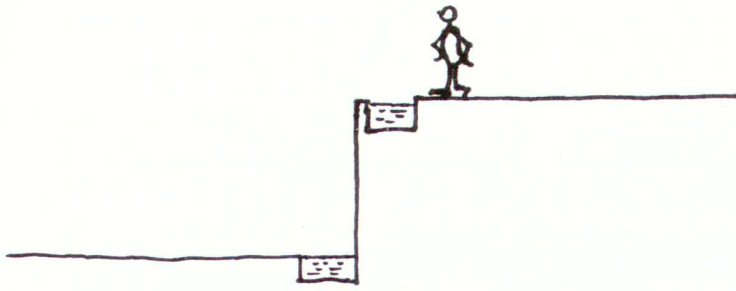
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Stéphane Collet, Architekt
ETH-L, Lausanne

Durchlässige Abgrenzungen

Manche Institutionen errichten ihren Verwaltungssitz, für alle sichtbar, in einem Park, um ihre Aktivitäten öffentlich zur Geltung zu bringen. Dies bedingt jedoch, die gegensätzlichen Anforderungen von Sicherheit und Transparenz in der Gestaltung zu vereinen.

Die lang gestreckten Wasserbecken ersetzen die Brüstung.

Des bassins allongés au bord du vide remplacent l'habituel garde-corps.

Photo: J.-M. Landecy

Auf welche Art und Weise kann man eine Grenze ziehen, ohne undurchsichtige, abschirmende und unüberbrückbare Elemente zu gestalten? Einige aktuelle, in Parkanlagen gebaute Bürogebäude interpretieren die Grenze nicht als abschliessende Linie, sondern als einen Raum mit variabler Tiefe, einen Ort, an dem die Gegensätze «offen» und «geschlossen» zusammenspielen. So entdeckt man öffentliche Freiräume, die durch «Finten» abgegrenzt sind: unterteilen, ohne zu trennen. Mittel wie der asymmetrische «Aha-Graben», der ursprünglich in englischen Parkanlagen entwickelt wurde, um die visuelle Kontinuität zwischen Garten und Landschaft zu erhalten, werden wieder vermehrt genutzt.

Der Philosoph Christian Descamps weist darauf hin, dass «...eine Grenze setzen zu existieren bedeutet. Wir sind ausschliesslich innerhalb eines Raumes». Es geht jedoch um mehr als um die Bestimmung der Grenzen des Grundbesitzes; diese sind im Kataster festgelegt. Die Art und Weise wie die Abgrenzung eines Raumes gestaltet wird, bestimmt seinen Charakter. Mit welchem Material auch immer eine Grenze realisiert wurde, zum Beispiel mit Hilfe von Wasser oder Leere, sie kann durch Personen oder Ereignisse bereichert werden. Aber auch durch das Hinzufügen von Gebrauchselementen (zum Beispiel einer Sitzbank oder einer Plakatwand) kann eine Abgrenzung sprichwörtlich und bildlich an Relief gewinnen.

Patio der Stiftung Jeantet

Am Fusse der Villa Eldestein liegen die Büros der Stiftung Jeantet. In den mit Schieferplatten ge-

Comment dresser une frontière qui ne soit pas réduite à un seul dispositif d'obstruction opaque et infranchissable? Plusieurs projets actuels d'immeubles de bureaux réalisés dans des parcs traitent la limite non pas comme une fin où tout s'interrompt mais comme un espace qui occupe une épaisseur variable, un lieu de frictions partagé entre ouverture et fermeture. On découvre ainsi des espaces publics qui trouvent leurs limites en jouant de «feintes» pour séparer sans couper. Des moyens comme le fossé dissymétrique appelé ahah, développé à l'origine dans les parcs anglais pour assurer une continuité visuelle entre jardin et campagne, sont de nouveau à l'honneur.

Comme le signale le philosophe Christian Descamps «poser une limite, c'est exister. Nous ne sommes qu'à l'intérieur d'un espace». Mais plus encore que de définir là où s'arrête tel domaine et où commence tel autre, affaire réglée par le tracé cadastral, ce qui est déterminant pour définir un espace, c'est aussi la façon dont la limite se matérialise. Que se soit par l'emploi d'eau, du vide, ou tout autre subterfuge, une limite peut s'enrichir du fait qu'elle est animée, ou qu'il s'y prépare un événement. En ajoutant par exemple un élément utilitaire à la fonction de délimitation, comme un banc, ou un mur couvert d'affiches, une frontière pourra gagner en relief au sens propre comme au figuré.

Patio de la Fondation Jeantet

Au pied de la Villa Eldestein où se sont installés les bureaux de la fondation Jeantet, se développe une vaste esplanade en dalles de schiste noire dans laquelle est creusée un patio, équivalent en creux du volume bâti de la villa. Entourant le trou formé par



Frontières sans limites

Stéphane Collet,
architecte EPFL, Lausanne

stalteten Vorplatz ist ein Patio eingelassen. Sein Volumen entspricht demjenigen der Villa. Ein Wasserbecken, dessen Wasserspiegel auf Bodenhöhe liegt, fasst die durch den Patio gebildete Vertiefung. Der schmale Wasserkanal hält die Personen vom Rand der Vertiefung fern, und so kann auf ein Geländer verzichtet werden. Damit wird die Wahrnehmung eines durchgängigen Freiraumes, in den die Vertiefung des Patio integriert ist, ermöglicht.

Park des Sitzes der Europäischen Fussballunion (UEFA)

Vom Gedanken C. F. Ramuz, inspiriert, demzufolge die einzigen Monumente der Schweiz die Alpen seien, hat der Architekt Patrick Berger sein Gebäude in den Hintergrund treten lassen, um das grossartige Panorama der Berge des Chablais hervorzuheben. Ein Graben macht den Garten der Einrichtung unzugänglich, ohne die Aussicht zu verdecken. Von der Kantonalstrasse her nimmt man die räumliche Abgrenzung nicht wahr, erst bei der Annäherung wird der Graben sichtbar, paradoxerweise rückt die Institution somit in die Ferne.

Der Übergang von der privaten Parkanlage der UEFA zum öffentlichen Spazierweg entlang des Sees wird durch geflochtene, übereinander liegende und zwei Stützmauern bildende Weidenfaschinen gebildet. Sobald die Weiden wieder austreiben, bilden sie eine Art Hecke und scheinen, einer Schutzwand gleich, in einem Feld zu stehen; die gestützten Erdmassen sind nicht mehr wahrnehmbar. Eine hohe Wiese brei-

le patio, un bassin court au raz du sol. Ce mince canal d'eau, en éloignant les gens du bord, permet de se passer de garde-fou, et de conforter ainsi la perception d'un espace continu englobant le vide du patio.

Parc du siège de l'Union des associations européennes de football (UEFA)

En s'inspirant de la pensée de C.F. Ramuz, selon qui les seuls monuments que la Suisse connaisse sont les Alpes, le concepteur du projet, Patrick Berger, a choisi que son bâtiment s'efface pour offrir la plus grande ouverture possible sur le somptueux panorama des montagnes du Chablais. Il a ainsi été creusé un fossé qui rend inaccessible le jardin de l'institution sans que la vue soit masquée. Depuis la route cantonale, on ne perçoit pas d'interruption spatiale, ce n'est qu'en se rapprochant que la limite se renforce et que paradoxalement l'institution s'éloigne.

La transition entre le parc privé de l'UEFA et la promenade publique le long du lac est assurée par des fascines de saules tressés étagées en deux murs de soutènement. Lorsque les saules reverdisent, ils forment une haie qui donne l'illusion d'un écran posé dans un champs et le poids de la terre retenue n'est plus perceptible. Une prairie non fauchée s'étend au pied du bâtiment et les herbes qui s'y balancent laissent glisser le regard de la barrière de saule vers le sommet de la façade émergeant de l'océan de fleurs. A intervalles réguliers, les saules sont taillés de façon à englober un banc. Enveloppé par les ramures des saules, on peut y savourer le spectacle du lac en toute intimité.

Un grand nombre d'institutions choisissent d'implanter leur siège administratif au sein de parcs, visibles de tous. Cette façon de mettre en valeur leur activité suppose cependant de composer avec les contraintes antagonistes de transparence et de sécurité.

Ein asymmetrischer Graben trennt den privaten Park von der Kantonsstrasse.

Un fossé asymétrique assure la transition entre le parc privé et la route cantonale.

Der Seeuferweg scheint zu dem Privatgrundstück zu gehören, obwohl er durch Faschinen von der Parzelle getrennt ist.

Bien qu'il en soit séparé par des fascines, le chemin le long du lac semble faire partie de la propriété.



Données des projets

Patio de la Fondation

Jeantet: Genève, 1994, J.-M. Anzevui, N. Deville, J.-M.

Landecy, architectes, Agence Ter architectes-paysagistes, Paris.

Siège de l'UEFA: Nyon,

1999, Patrick Berger, architecte, Franck Neau,

architecte-paysagiste

Parc Mon-Repos: Lausanne

1990–2002, Jean-Jacques

Borgeaud, architecte-paysagiste

DPLG FSAP, Lausanne

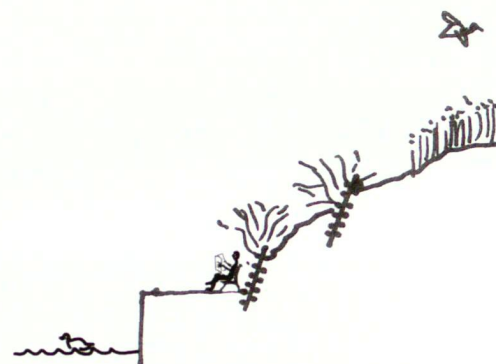
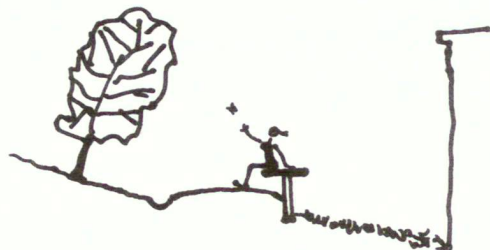
tet sich am Fusse des Gebäudes aus, und die sich im Winde wiegenden Gräser leiten den Blick vom Weidenzaun zu der aus dem Blütenmeer auftauchenden Fassade. In regelmässigen Abständen fassen die Weiden Sitzbänke ein; von ihnen kann man das Schauspiel des Sees zurückgezogen geniessen.

Parkanlage Mon Repos

Ein dunkles Steinband bietet eine Sitzgelegenheit entlang des hinter dem Bundesgericht verlaufenden Weges. Das Steinband begrenzt auf diskrete Art den Bewegungsraum der Passanten und damit den für die Öffentlichkeit zugänglichen Bereich. Die sich verbreiternde Sitzbank bildet ein Podium, eine Gehfläche als spielerische Alternative zum Kiesweg. Zwischen den Gehölzpflanzungen und dem Gebäude wetteifern drei Flächen darum, die Grenze zu bilden: eine gepflasterte Ablaufrinne auf der Gehölzseite des Weges, die Bank auf der Seite des Gerichtes und in der Mitte die gewölbte Fläche des Weges. Drei Beläge, deren unterschiedliche Texturen «den Füßen des Spaziergängers von der Grenze erzählen».

Die lang gestreckte Bank trennt den Weg vom Grundstück des Bundesgerichts.

En s'étirant, ce banc sépare délicatement le chemin du Tribunal fédéral.



Parc Mon Repos

Un ruban de pierre sombre forme le banc en bordure du chemin qui contourne les arrières du Tribunal fédéral. Il contient le mouvement de déambulation des passants et délimite discrètement la fin du domaine appropriable par le public. Le banc en pierre s'étire au point de constituer un podium, surface de marche qui offre une alternative ludique au chemin gravillonné. Entre le sous-bois et le bâtiment trois surfaces se disputent la limite: un caniveau en tête de chat côté bois, le banc côté tribunal, et au centre la surface bombée du chemin. Trois revêtements qui, par leurs textures propres, racontent la limite aux pieds du promeneur.

